

THÉÂTRE

sea ART



LA
PROMESSE
de L'Aube

de
ROMAIN GARY

Adaptation & Interprétation
FRANCK DESMEDT

Mise en scène STÉPHANE LAFORTE

& DOMINIQUE SCHER

Invités LAURENT RÉAL

Éditions Gallimard

Production SEA ART

JEUDI 9 FÉVRIER 2023
20H



44 allée des Épines - 78160 Marly-le-Roi
01 39 58 74 87 - www.ccjeanvilar.fr

De **Romain GARY**,
Adaptation et interprétation **Franck Desmedt**
Mise en scène **Stéphane Laporte** et **Dominique Scheer**
Lumières **Laurent Beal**

©Éditions Gallimard
Production SEA ART

ROMAIN GARY



Roman Kacew est né le 8 mai 1914 dans la communauté juive de Wilno (Vilnius) en Lituanie, alors sous domination russe. Son père était négociant en fourrure et sa mère modiste.

En 1915, alors que son père est mobilisé dans l'armée russe, il est déporté avec sa mère vers le centre de la Russie en tant que juif des pays baltes que les Russes soupçonnent de faire de l'espionnage au profit des Allemands.

En 1921, à l'âge de sept ans, il retourne à Wilno, devenu territoire polonais depuis la guerre russo-polonaise de 1920, où il vit jusqu'en 1925.

Ses parents se séparent et, avec sa mère, il gagne Varsovie où il fréquente l'école polonaise et prend des cours particuliers de français pendant deux ans.

En août 1928, Roman et sa mère émigrent en France et s'établissent à Nice. Roman poursuit ses études secondaires au lycée avant d'entamer des études de droit à la faculté d'Aix-en-Provence puis à Paris où il obtient une licence.

Naturalisé français en 1935, il est appelé au service militaire pour servir dans l'aviation. Incorporé à Salon-de-Provence en novembre 1938, il est élève observateur à l'École de l'Air d'Avord. Breveté mitrailleur le 1^{er} avril 1939, parmi trois cents élèves, il est le seul, en raison de ses origines étrangères, à ne pas être nommé officier.

En juin 1940, le sergent Kacew se trouve à Bordeaux-Mérignac et décide de refuser la défaite. Il s'évade de France par avion, atterrit à Alger, retrouve l'École de l'Air repliée à Meknès et, devant l'entrée en vigueur de l'armistice en Afrique du Nord, part pour Casablanca où il trouve un cargo britannique qui l'emmène à Gibraltar ; deux semaines plus tard, le 22 juillet 1940, il débarque à Glasgow. Dès son arrivée, il demande à servir dans une unité combattante et est promu au grade d'adjudant en septembre 1940. Affecté à l'Escadrille de bombardement Topic, il quitte l'Angleterre pour Takoradi en Gold Coast en octobre 1940. Il se choisit alors le pseudonyme de Romain Gary de Kacew. Mais Gary - qui signifie « le feu » en russe - restera bientôt son seul patronyme. Topic est rattachée aux Forces aériennes équatoriales françaises libres et devient, le 24 décembre 1940, avec l'escadrille "Menace", le Groupe réservé de bombardement n°1 (GRB1), sous les ordres du commandant Jean Astier de Villatte.

Avec son unité, Romain Gary sert en Libye, à Koufra notamment en février 1941, puis en Abyssinie avant de rejoindre la Syrie en août 1941. Entre-temps, en avril 1941, il a été breveté observateur en avion et nommé sous-lieutenant. Ayant contracté le typhus et presque mourant, il reste six mois à l'hôpital puis en convalescence de décembre 1941 à juin 1942.

Rétabli, il devient officier de liaison à l'État-major des FAFL du Moyen-Orient avant de rejoindre en août 1942, l'escadrille Nancy du Groupe de bombardement Lorraine.

Promu lieutenant en décembre 1942, il est ramené avec son unité par voie maritime en Grande-Bretagne où il débarque en janvier 1943 pour servir sur le théâtre d'opérations de l'Ouest. Le groupe est rééquipé et réentraîné dans les centres d'entraînement de la RAF. À partir d'octobre 1943, l'action de bombardement du Lorraine est principalement dirigée contre les sites de V1; les Bostons qui équipent désormais le Lorraine volent rassemblés par groupe de six, en rase-mottes, accompagnés par des Spitfire de protection ; c'est dans ces conditions que le lieutenant observateur Gary se distingue particulièrement le 25 janvier 1944 quand, leader d'une formation de six appareils, il est blessé par un éclat d'obus en même temps que son coéquipier pilote Arnaud Langer lui-même gravement touché aux yeux. Malgré sa blessure, il guide son coéquipier et l'ensemble de sa formation avec suffisamment de maîtrise pour réussir un bombardement très précis et pour ramener l'escadrille à la base.

Temporairement inapte au combat, le lieutenant Gary est affecté à l'état-major des Forces aériennes françaises à Londres à partir de mai 1944. Capitaine en mars 1945, il a effectué sur le front de l'Ouest plus de 25 missions offensives totalisant plus de 65 heures de vol de guerre.

Après sa démobilisation, en décembre 1945, il entre dans la carrière diplomatique en même temps qu'il publie son premier roman : *Éducation européenne*. Secrétaire d'ambassade, il exerce ses fonctions en Bulgarie et en Suisse.

En 1952, il est secrétaire à la Délégation française auprès des Nations Unies à New-York, puis à Londres en 1955.

En 1956, il est nommé Consul général de France à Los Angeles et reçoit le Prix Goncourt pour *Les Racines du ciel*.

En 1967, après quelques années de mise en disponibilité passées à écrire et à réaliser deux films, il occupe le poste de chargé de mission au ministère de l'Information pendant dix-huit mois.

En 1975, il devient le seul écrivain doublement récompensé par le Prix Goncourt attribué cette année-là à Émile Ajar (Ajar qui signifie « braise » en russe) pour *La Vie devant soi*. Cette mystification littéraire ne sera connue qu'après le suicide de Romain Gary qui met fin à ses jours le 2 décembre 1980.

Ses obsèques ont été célébrées à l'Église Saint-Louis des Invalides à Paris. Selon sa volonté, ses cendres ont été dispersées au large de Menton.

Extrait du site du Musée de l'Ordre de la Libération

Note de mise en scène

Comment restituer sur scène le formidable univers de ce roman autobiographique ?

Avec la complicité de Stéphane Laporte, nous avons tenté dans la première partie du spectacle, de restituer l'atmosphère anxieuse des années d'enfance et d'adolescence.

« Être conforme aux rêves de grandeur que sa mère avait pour lui », voilà ce qui forgea ces années-là.

Dans cette première partie, nous avons pensé l'espace scénique en fonction de cette présence maternelle, lourde, insupportable, en fonction de cet amour fou, en fonction de cette foi inconditionnelle d'une mère envers son fils ; de cette mère qui s'épuisa à gagner de l'argent, sacrifiant pour ce fils sa vie personnelle et sa santé. Nous avons donc travaillé en premier lieu l'incarnation de ce personnage central, ancienne actrice russe, juive, pauvre et divorcée, qui avait une revanche à prendre sur la vie et deux armes : une détermination d'acier et un fils qu'elle destinait à des gloires susceptibles d'éteindre le feu de toutes ses humiliations.

Sur scène, nous voulions faire en sorte qu'elle soit toujours présente lorsqu'elle n'était plus incarnée par le comédien. Nous avons donc pensé la scène en partie couverte d'une ombre. Une ombre qui rappelait sans cesse à elle ce fils adoré lorsqu'il entrait en pleine lumière, mais qui le rappelait, comme pour lui reprocher immédiatement de quitter la lumière dans laquelle il venait d'entrer... Impossible relation.

Nous voulions, d'une certaine manière, penser la scène comme le moyen d'illustrer un déchirement. Déchirement d'un brillant parcours où l'intelligence et l'humour affleurent sans cesse mais où l'angoisse n'est jamais loin. Déchirement de ne pas réussir à temps les projets grandioses de cette mère diabétique et condamnée. Déchirement d'une intuition : ne jamais retrouver sur sa route un amour aussi puissant que cet amour maternel.

Dans la deuxième partie de notre adaptation, l'adolescent fait place à l'homme.

Sur scène, l'ombre a disparu et la guerre de 39-45 est déclarée. Il fallait illustrer l'arrachement à cette mère. Le dispositif scénique a changé, la mère n'est plus. C'est à distance et par le truchement de lettres énigmatiques que la mère se manifesterait désormais... La volonté de Gary était de rendre hommage à sa mère et de lui témoigner sa fidélité.

De ce fait, la performance est moins dans l'incarnation successive de la quinzaine de personnages qui traversent notre spectacle, que dans la restitution de cet amour impossible, pierre angulaire de l'œuvre.

La première partie est un va-et-vient douloureux entre Gary et sa mère, la deuxième partie un impossible va-et-vient entre Gary et l'idéal qu'elle avait pour lui.

FRANCK DESMEDT

Ancien élève du Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux, puis du Cours Simon, il crée en 2001 sa compagnie Le Talent girondin avec laquelle il adapte, met en scène et joue une vingtaine de créations dont *Lacenaire* au Théâtre de la Huchette et *Voyage au bout de la nuit* au Théâtre du Lucernaire puis au Théâtre Tristan Bernard.

En juin 2008, il prend la direction de l'Espace culturel Treulon de Bruges, puis en 2012 du collectif Inox et depuis janvier 2016, il est le directeur du Théâtre de la Huchette. Sa programmation de comédies musicales y rencontre un grand succès salué par une nomination aux Molières 2016 dans la catégorie meilleur spectacle musical pour *Kiki, le Montparnasse des années folles*. En 2016, *La Poupée sanglante* est 7 fois nominée aux Trophées de la comédie musicale. En 2018, c'est au tour de *Comédiens !* avec 8 nominations aux Trophées et 5 récompenses, dont la meilleure comédie musicale 2018.

Il reçoit le Molière du comédien dans un second rôle pour la pièce de théâtre *Adieu Monsieur Haffmann* en 2018. Depuis 2016, il réalise une série de portraits des grands témoins du XX^e siècle. Pour ce travail, il est également nommé aux Molières 2022 dans la catégorie « seul en scène » pour *La Promesse de l'aube* de Romain Gary et reçoit le Prix Charles Oulmont et le prix du Brigadier pour ce même spectacle.



Choisissez au moins quatre spectacles
et bénéficiez des avantages de l'abonnement
Réservation au 01 39 58 74 87
accueil@ccjeanvilar.fr

**Vous pouvez aussi
acheter vos places
EN LIGNE !**



Théâtre
LA FOIRE DE MADRID
D'après Félix Lope de Vega
Jeudi 16 février / 20h

Mise en scène : Ronan Rivière
À Madrid, un groupe de jeunes oisifs arpente la foire : ils manient aussi bien l'épée que les vers, et partagent leur temps entre galanteries et larcins. Le coup de foudre de l'un d'eux pour une doña mariée, les entraîne dans un tourbillon de quiproquos et de poèmes.



Musique
FLY ME TO THE MOON
De Virginie Mathelin et Jean-Luc Bertin
Samedi 18 février / 16h

L'histoire d'amitié de Jack jeune Afro-Américain de Houston et de la jeune Anglaise Maggy, en 1969, à l'aube du premier pas d'un homme sur la lune...
À PARTIR DE 8 ANS



Théâtre
CHAPLIN, 1939
De Cliff Paillé
Samedi 11 mars / 20h30

En 1939, après s'être fait bien des ennemis en fustigeant l'exploitation des ouvriers dans *Les Temps modernes*, Chaplin décide de se payer Hitler – ce veur de moustache ! – et se lance dans l'écriture du *Dictateur*. Une plongée inattendue dans l'intimité d'un génie.



Chanson
GAUVAIN SERS ACOUSTIQUE
Jeudi 16 mars / 20h30

Accompagné de Louis-Marin Renaud et de Hugo Journaud, Gauvain Sers nous offre un concert intimiste avec ses chansons comme autant de petits tableaux de notre société.



Exposition
FAKE NEWS : ART, FICTION, MENSONGE
Du 8 mars au 5 avril 2023

Qu'est-ce qu'une fake news ? Comment est-elle diffusée ? Pourquoi y croyons-nous ? Est-ce vraiment un phénomène récent ? Des rumeurs à la propagande, de l'info à l'intox, toutes les réponses - parfois déroutantes - à ces questions se trouvent dans ces deux séries de panneaux sur l'histoire, la fabrication et la propagation de ces « fausses nouvelles », réalisées par la **Bibliothèque nationale de France** et par le **Centre de L'Éducation aux Médias et à l'Information**.

Entrée libre du mardi au vendredi de 14h à 19h et le samedi de 14h à 18h.

